Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 27 (1919)
Heft: 12

Vorwort: À nos lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

27me année. N° 12 Décembre 1919

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

A NOS LECTEURS

La REVUE HISTORIQUE VAUDOISE achève avec le numéro de décembre 1919 la vingt-septième année de son activité. Grâce à la persévérance de son personnel, à la fidèle collaboration des nombreux écrivains qui la rédigent, à la bienveillance inlassable de ses abonnés, elle a pu traverser cette longue période dans des conditions acceptables, et travailler sans relâche à la réalisation de son but. La guerre elle-même, qui a mis fin à tant de périodiques et de publications utiles, n'a pas compromis son existence. Elle constitue à l'heure qu'il est une collection extrêmement précieuse de documents et de mémoires les plus divers ; elle représente, on peut le dire, une partie importante du patrimoine littéraire et scientifique vaudois et romand. Sa disparition créerait une lacune regrettable.

Il n'est du reste pas question de la supprimer. Malgré le champ relativement restreint dans lequel elle peut recruter ses abonnés, la REVUE HISTORIQUE VAUDOISE a pu, grâce aux sacrifices consentis par ses éditeurs, subsister sans trop de peine. Grâce aux mêmes sacrifices, elle pourra subsister à l'avenir, pourvu que le public lui vienne en aide et continue à la soutenir. Quelques abonnés en plus peuvent équilibrer son budget, quelques abonnés en moins : le voilà compromis. C'est pourquoi nous faisons un chaleureux appel à tous ceux qui, de près ou de loin, peuvent nous aider, nous

procurer quelques nouvelles adhésions, empêcher les défections de se produire.

Ainsi nous pourrons continuer une œuvre que nous estimons à un haut degré morale et patriotique. Aimer l'histoire de son pays, c'est aimer son pays lui-même. Connaître son passé, c'est comprendre son présent et son avenir. Contribuer à répandre l'étude de l'histoire nationale, c'est accomplir un devoir de bon citoyen, de bon patriote.

LES DIRECTEURS.

UN ENLÈVEMENT ET UN GRAND MARIAGE AU XIme SIÈCLE

Les catalogues des évêques de Laon mentionnent au nombre des conducteurs spirituels de ce diocèse, qui avaient le privilège de porter la Sainte-Ampoule au sacre des rois de France, un personnage désigné sous le nom de Barthélemy de Vir, qui aurait occupé le siège épiscopal de la cité de Laon de 1113 à 1151.

Le nom patronymique de Vir, inconnu en France, a intrigué les érudits et exercé leur sagacité ; certains d'entre eux l'ont, sans aucune preuve, rattaché à la famille de Viry, et La Chesnaye des Bois, à l'aide d'un passage insuffisamment étudié d'un hagiographe et chroniqueur du XIIme siècle, sur lequel on reviendra, en a fait un seigneur de Serres sur Saône en Bourgogne.

En réalité, c'est dans notre pays qu'il faut aller rechercher l'origine de l'évêque de Laon ; l'étude de la chronique de Hermann, moine de Saint-Jean de Laon, met immédiatement sur la trace ceux qui sont familiarisés avec la généalogie des premiers représentants de la famille de Grandson. M. de Charrière déjà, qui ne paraît avoir connu la chronique d'Her-